

n°22
janvier 2004



Les Kernla
(La petite graine)
Le journal
du réseau alsacien
d'éducation relative
à la nature
et à l'environnement



Dossier
Rencontres nationales



Dans le réseau
OCCE 67



Témoignage
Angélique Della Torre



Boîte à outils
1 degré de +



Jardin-actu
Avec les abeilles



Dossier
Des rencontres éducatives
en Alsace en 2004

Sommaire

Editorial

Dossier P. 2

Des rencontres en Alsace en 2004

Les rencontres d'éducation à l'environnement

Mes rencontres en Ile de France

Alsace, août 2004 : du nouveau dans l'ErE ?

??????

Dans le réseau P. 6

OCCE 67, la coopération en action à l'école

Témoignages P. 8

Angélique dans la p'tite ferme du Sundgau

Jardin-actu P. 10

Apprendre avec les abeilles en CP, pourquoi pas ?

Boîte à outils P. 12

Comprendre le changement climatique

DANS L'ERE* DU TEMPS

Mécénat ou sponsoring : nouveaux partenariats, nouveaux publics... (suite)



*ERE : éducation relative à l'environnement

Directeur de la publication : Patrick Foltzer, Président de l'Ariena, Directrice de la rédaction : Elisabeth Lesteven, Directrice de l'Ariena, Conception, réalisation : Olivier Duquénois, Cyril Leroy, Sophie Julien, Dominique Razafindrazaka, Comité de rédaction et/ou de relecture : Patrick Barbier (IA67), Corinne Gense (CINE "Le Moulin"), Christophe Gerrer (Maison de la nature du Sundgau), Marie Claude Genet (école Sainte Barbe à Wittenheim), Jean Claude Rodriguez (OCCE67), Lionel Gresse, (Région Alsace), Philippe Mercklé (CG68), Jacky Marnot-Houdayer (CG67), Yann Delahaye, Marielle Billy (Ariena), Illustrations : Cyril Leroy (Ariena), Photos : Ariena, réseau Ariena, école Sainte Barbe, Impression : Digos Print, Illzach (imprimé sur papier recyclé).

Ariena
6, route de Bergheim
BP108
67602 Sélestat cedex

Tél : 03 88 58 38 48
Fax : 03 88 58 38 41
ariena@wanadoo.fr
www.ariena.org





Nées en 1983, les rencontres nationales Ecole et Nature rassemblent chaque année, dans une nouvelle région et autour d'un thème différent, 200 à 250 acteurs de l'ErE. Cette semaine d'échange est consacrée à l'éducation à l'environnement



Rencontres nationales d'éducation à l'environnement

Des rencontres et un réseau national

Faut-il encore présenter Ecole et Nature, réseau national d'éducation à l'environnement ? Qui ne connaît pas la pédagogie de projets et les malles Rouletaboule et Ricochets ? Ce réseau est avant tout un lieu d'échanges, progressivement construit autour de nombreux acteurs divers désireux de mutualiser leurs expériences en éducation à l'environnement. C'est en 1983 que tout commence. Depuis quelques années déjà, des enseignants et des animateurs sensibles aux atteintes portées à la nature sont impliqués dans l'éducation des enfants à leur environnement. Pour mettre en commun leurs compétences, ils souhaitent rencontrer d'autres acteurs investis dans la même démarche afin d'échanger des idées et des expériences et d'améliorer leurs pratiques. L'idée d'organiser des rencontres nationales d'éducation à l'environnement germe alors.

Ainsi, les premières rencontres nationales Ecole et nature réunissent 80 personnes en Bretagne en 1983 pour une semaine de terrain, de réflexion. C'est la première fois en France qu'un moment consacré exclusivement à l'éducation à l'environnement et ouvert à tous est organisé. Et quel succès ! Telle une potion magique, ces rencontres contribuent à renforcer les convictions de chacun, redonner confiance en soi et en sa pratique et surtout à enrichir chacun aussi bien au niveau personnel que professionnel. La formule est telle

que les acteurs de l'éducation à l'environnement font tout pour développer ces rencontres nationales années après années.

Une semaine planifiée et conviviale

Les rencontres nationales ont pour enjeu de développer les pratiques éducatives et de mutualiser les expériences par la pédagogie de projet. Elles se divisent en sept phases de travail auxquelles sont associés des objectifs spécifiques : exprimer ses attentes et représentations, s'éveiller par des ateliers d'immersion, définir ensemble les projets, mettre en œuvre un projet, agir et participer par des ateliers de terrain, transmettre et enfin évaluer. Parallèlement, des ateliers d'échange et de réflexion permettent d'ouvrir les débats et un forum fait découvrir les différentes structures d'éducation à l'environnement.

Différentes thématiques ont déjà été abordées : le milieu urbain en Ile de France, l'art et la nature dans le Jura, la vie locale et l'éducation à l'environnement en Haute-Normandie, le sport et la nature dans les Pyrénées-Atlantiques, la pédagogie de projet à Paris, les classes de découverte en Bretagne, l'éco-citoyenneté en Auvergne, les partenariats en Poitou-Charentes, l'imaginaire dans la Région Centre, et enfin, en 2003, les jardins pédagogiques en Île-de-France. Et l'Alsace ? Patience, puisque 2004 sera l'année alsacienne des rencontres pour lesquelles le réseau Ariena s'investit d'ores et déjà.

Dossier

Mes premières rencontres nationales : une semaine bien remplie et riche d'échanges.



Mes rencontres 2003 en Ile de France par Yann Delahaie

Dimanche : auberge espagnole

23 août 2003, 15H, j'arrive à Vaugrigneuse en Île-de-France, dans une grande propriété campagnarde. Pas le temps de se perdre. Un jardinier indique immédiatement la marche à suivre aux nouveaux arrivants. Eh oui, un jardinier ! Les 20 jardiniers sont les organisateurs de ces rencontres sur le thème des jardins pédagogiques. Après avoir fait le tour des petits ateliers des représentations, je commence à m'imprégner de l'ambiance des plus conviviales. Une auberge espagnole est mise en place en guise de dîner, de quoi faciliter les rencontres avec les autres participants. Pour finir la journée, un diaporama diffusé en plein air présente divers types de jardins et leurs avantages sociaux et pédagogiques.

Lundi : atelier d'immersion

Départ de bonne heure pour l'atelier d'immersion. Visite d'un arboretum pédagogique pour y découvrir une expérience tout à fait intéressante. D'autres vont sur des jardins d'insertion, dans un IUFM, etc. Toutes sortes de jardins sont ainsi visités lors de cette matinée. Retour au château vers 14 heures. Avant que les participants ne se dispersent dans leurs ateliers d'échanges respectifs, chaque groupe se réunit afin de faire émerger des problématiques et d'en faire une synthèse. Il ne nous reste plus qu'à choisir celle que nous voulons travailler pendant la phase de projet.

Mardi - Mercredi : monter un projet

Après un rapide petit-déjeuner, je rejoins mon groupe de travail des deux prochaines journées. Notre objectif : monter un projet jardin, fruit de notre réflexion autour de la problématique suivante : "Quel jardin pour éduquer à l'environnement ?" Une organisatrice des rencontres vient nous présenter la démarche à suivre. Elle sera notre interlocutrice privilégiée en termes d'organisation et de logistique et veillera à ce que nous restions dans le cadre de la problématique. Comme dans chaque groupe, une personne a été désignée par les organisateurs, pour garantir de la méthode de travail. Car les rencontres servent avant tout à faire vivre la pédagogie

de projet qui ne dévoile tous ses secrets que lorsqu'on la vit. Afin d'illustrer notre réflexion sur le sujet et présenter notre projet aux autres groupes, nous réalisons une maquette de notre jardin.

Jeudi : journée particulière

Installation du forum et visite des stands avec les officiels. C'est une journée particulière pour deux raisons. D'une part, Madame Tokia Saïfi, Secrétaire d'Etat au développement durable, vient remettre la médaille de chevalier de l'ordre du mérite à deux acteurs du réseau Ecole et Nature, Roland Gérard et Francis Thubé. D'autre part, un double concert est organisé dans la soirée pour fêter les 20 ans des rencontres nationales Ecole et Nature.



© Marlène Lair / Graine Ile-de-France

Tokia Saifi, en entretien avec le réseau Ariena

Vendredi : bilan et au revoir

La fin du séjour s'annonce et même si des temps d'échanges et de réflexion sont organisés dans la matinée, une ambiance de départ se fait sentir. Le bilan est positif : découverte de nouvelles expériences liées aux jardins pédagogiques, pratique de la pédagogie de projet, un carnet d'adresses, aussi bien personnel que professionnel, étoffé. 16 heures, c'est l'heure des "Au revoir" et déjà les esprits sont tournés vers l'année prochaine. Ainsi, au moment de se quitter, j'ai droit à la même phrase d'adieu. "A l'année prochaine, en Alsace".



Le réseau Ariena s'investit dans l'organisation des 21ème rencontres nationales Ecole et Nature autour de la thématique "Nouveaux publics, nouveaux partenariats à construire".

Alsace, août 2004 : du nouveau dans l'ErE ?

Des rencontres pour de nouveaux partenariats

L'Ariena anime un réseau composé en 2003 de 46 structures d'éducation à l'environnement. Fort de son expérience, ce réseau s'interroge aujourd'hui sur son action et le premier constat est évident. Le public majoritairement sensibilisé reste les enfants, principalement dans le cadre scolaire. Le réseau Ariena s'est aujourd'hui engagé dans une démarche collective pour mener plus d'actions vers un public plus large. C'est aussi une thématique fortement ancrée au niveau national qu'il est important de faire mûrir en partenariat avec le réseau Ecole et Nature auquel adhère l'Ariena.

Dans cette perspective, la mise en œuvre des rencontres nationales Ecole et Nature en Alsace contribuera à renforcer l'ouverture du partenariat vers les acteurs du tourisme et des sports de loisirs, les entreprises, les handicapés, les particuliers et tout autre public peu ou pas encore sensibilisé par des actions d'éducation à la nature et à l'environnement.

Le réseau Ariena à l'auberge de jeunesse

Cet événement d'ampleur nationale est prévu pour la dernière semaine d'août 2004 et déjà les acteurs du réseau Ariena sont mobilisés. Après quelques mois de prospection et de comparaison sur des critères objectifs (cohérence environnementale, lien avec le thème, facilité d'organisation, surface d'accueil et volume d'hébergement, coût), le choix du lieu s'est porté sur l'auberge de jeunesse du Jardin des deux rives à Strasbourg. Cette auberge est située à proximité du futur Festival des deux rives qui se tiendra d'avril à octobre 2004. Sur le thème des jardins et de l'eau, cette manifestation est une porte d'entrée intéressante pour aller à la rencontre du grand public (particuliers, touristes, jardiniers amateurs, etc.). L'Alsace relèvera le défi des éco-gestes durant ces rencontres en cherchant cohérence et exemplarité en matière de gestion des déchets, de transports, d'alimentation, de maîtrise de la consommation énergétique, etc. ! Les acteurs investis dans l'organisation des rencontres et répartis dans quatre groupes de travail (logistique, contenus, partenariat et budget et communication) ont d'ores et déjà bien amorcé le travail, le programme d'activité commence à prendre forme. Alors rendez-vous, en août 2004, pour une semaine dédiée à l'ouverture aux autres.

Appel aux volontaires :

Toute personne souhaitant intégrer le comité d'organisation est la bienvenue. Il vous suffit de contacter Marielle Billy de l'Ariena au 03 88 58 38 47 ou par mail : ariena.dispositifs@wanadoo.fr

Eduquer à l'environnement, un projet pour tous et en tout lieu ?

Le contexte associatif actuel est difficile. Il est marqué par les écueils de la marchandisation de nos activités, par l'évolution du bénévolat, par des difficultés économiques liées aux surcoûts de la réduction du temps de travail et à la fin du dispositif Emploi-Jeune (EJ). La fin de ce dispositif pose le problème majeur de la pérennité des actions engagées auprès des publics. 91 salariés du réseau Ariena sur 271 bénéficient du dispositif et 66 sont animateurs nature et environnement. C'est le cœur du métier qui est aujourd'hui fragilisé et la situation nationale est très inquiétante pour le monde associatif.

Dans ce climat fragile et bouleversé, les préoccupations environnementales et éducatives restent prioritaires et la mobilisation de nouveaux acteurs et partenaires sera peut-être la solution pour que se dessine un avenir associatif viable.

Il s'agit désormais d'engager ou poursuivre avec les collectivités et l'Etat, une ouverture du partenariat vers les acteurs du tourisme, des sports de loisirs, du secteur social et de manière plus urgente vers les entreprises qui constituent de nouveaux publics à mobiliser et de nouvelles perspectives de pérennité de nos actions.

Certains publics offrent peu de solvabilité ; ils sont pourtant d'une grande richesse humaine, toutes les expériences menées dans nos régions en témoignent. Le soutien des partenaires publics reste incontournable pour les publics en habitat social, les publics en insertion, etc.

Profitons de ces 21èmes rencontres nationales d'éducation à l'environnement pour être réactif face à ces nouveaux défis afin de construire ensemble des projets et dispositifs éducatifs concrets, sensibles et ouverts à ces publics.



Dans le réseau

Le travail en réseau anime l'office central de coopération à l'école du Bas-Rhin. L'association se retrouve à la croisée des initiatives scolaires et citoyennes.

OCCE 67 la coopération en action à l'école



© OCCE 67

Qui est l'OCCE ?

Une association nationale

Pour l'Office Central de Coopération à l'Ecole, l'école est une véritable société regroupant des élèves où il faut apprendre à vivre ensemble, à communiquer, à participer aux projets communs de la classe... Ces micro-sociétés sont gérées par des coopératives scolaires qu'il est important d'encadrer et de soutenir. C'est ce principe qui motive l'action de l'OCCE. Cette association créée en 1928 fédère la vie et l'action pédagogique d'environ 50000 coopératives scolaires et foyers coopératifs.

Cet organisme est structuré en 3 niveaux :

- les coopératives ou foyers : ils gèrent chacun la vie scolaire d'un établissement et sont financés par des actions diverses (cotisations, vente de calendriers, bénéfices de kermesses...),
- les associations départementales : elles gèrent et animent les coopératives scolaires. Mais leur rôle ne se limite pas à servir de "caisse scolaire", elles développent également des outils et des projets pédagogiques,
- la fédération nationale : elle est chargée des relations avec l'Education nationale, le ministère de la culture...

Le champ d'action de l'association

Actuellement, l'OCCE a des missions et des activités très diversifiées :

- organiser des rencontres entre élèves, des groupes de travail ou des congrès pédagogiques nationaux,
- élaborer un plan de formation destiné aux enseignants (gestion de coopératives, montage de projets collectifs avec responsabilisation des élèves...),

- mettre en place des classes de découverte,
- organiser le concours des " Ecoles Fleuries " (conception par des enfants de décos intérieures et extérieures pour leur établissement),
- coordonner le dispositif " Etamine " (réalisation collective d'un ouvrage, rencontres avec des écrivains, des illustrateurs et des imprimeurs, mise en place d'un échange d'ouvrages et d'un jury d'élèves),
- l'organisation du "Festival Vidéo Scolaire de Strasbourg" : initiation des enfants à la communication audiovisuelle, réalisation d'un film de 5 minutes et jury d'élèves.



© OCCE 67

Et dans le Bas-Rhin ?

L'OCCE 67 se distingue par la diversité des activités proposées, en particulier en matière d'éducation à l'environnement et à la communication.

L'équipe fourmille de projets

Composée de 7 personnes, 4 salariés et 3 enseignants détachés, l'équipe offre des services très variés tels que le prêt de malles pédagogiques sur le thème de l'environnement (OVNI, Ricochets, Rouletaboule...), de matériel vidéo ainsi que la possibilité d'utiliser du matériel pour relier ou plastifier des documents, faire des photocopies...

Elle agit également dans le domaine de l'éducation à la communication. Elle propose, par exemple, à des classes de réaliser des journaux scolaires et de les échanger avec d'autres classes. Elle met aussi en place un réseau de correspondance entre classes.

Dans le réseau



Apprendre pour connaître, connaître pour aimer, aimer pour protéger et parrainer, telle est la devise de l'opération "Je parraine ma rivière"

Et l'éducation à l'environnement dans tout ça ?

L'association réserve une place importante de ses activités à l'éducation à l'environnement. Elle est plus particulièrement l'auteur du dispositif "Je parraine ma rivière" qui a pour objectif principal d'impliquer les élèves d'une classe dans l'étude pluridisciplinaire d'un écosystème présent dans leur environnement proche, la rivière.

Je parraine ma rivière

Ce projet englobe des activités très variées : recherche documentaire, enquête auprès des habitants, analyse de la qualité de la l'eau, étude de la faune et de la flore des milieux aquatiques... Il fait aussi appel à des partenaires divers (fédération de pêche, Agence de l'eau, etc...). Afin de faciliter la réalisation de ces projets, du matériel adapté est mis à disposition (classeur pour l'enseignant, support de carte, musettes de terrain, malle biologique, malle documentation, malle atelier de lecteur...). L'opération favorise ainsi l'expression individuelle et collective en mettant en place des situations de communication et de débat. Les textes, dessins ou autre forme de restitution sont réunis dans le "Canard des Rivières" et exposés lors de la fête de la rivière. Ce dispositif fait appel à de nombreux champs disciplinaires tels que le français, les mathématiques, la géographie, la technologie, la biologie, l'éducation civique, les arts plastiques, la musique... et rentre donc tout à fait dans un programme scolaire annuel.



L'air en forme

L'OCCE 67 a également mis en place une exposition intitulée "L'air en forme" qui permet aux élèves de connaître l'air dans la perspective de mieux protéger cet élément. Cet outil est réalisé sous formes d'ateliers qui abordent chacun des domaines divers : la lecture, la biologie, les sons, les sciences et les expériences, la technologie, les arts plastiques et l'environnement. Les élèves passent d'un atelier à l'autre, réalisent les différentes activités proposées et complètent leur dossier individuel. Ensuite, ils font un travail de restitution et une discussion peut être lancée.

D'autres outils pédagogiques

Une malle "OVNI" permet aussi la découverte de l'air à travers des objets volant utilisant l'air. Cet outil repose sur trois grands éléments : pédagogie de projet, démarche scientifique et production d'objets.

Enfin pour accompagner les enseignants dans leurs projets pédagogiques autour du jardin, l'équipe de l'OCCE 67 édite une brochure de conseils aux enseignants "Planter sans se planter !", une cassette vidéo "Le jardin fait l'école" qui regroupe différents exemples de réalisations et une malle pédagogique "Jardin à l'école" qui réunit des documents, des jeux, etc...

L'association, de par ses services divers et ses activités liées à la communication et à l'environnement, a donc la possibilité de jouer un rôle important d'interface entre le monde associatif et le monde de l'éducation nationale. Cette coopération permet la réalisation de projets à long terme et les enseignants porteurs de projets sont soutenus notamment par un animateur du réseau Ariena lors d'interventions dans des classes ou lors de séjours.

Contact :

OCCE 67 (Jean-Claude Rodriguez)
25 rue Gioberti
67200 Strasbourg
tél. : 03 88 27 00 42
fax : 03 88 27 34 04
E-mail : occe67@occe.net
Site internet : www.occe.net/ad67



Le Haut-Rhin accueille aussi une association de coopération à l'école : l'OCCE 68. Celle-ci a également pour ambition de développer particulièrement l'éducation à l'environnement dans le monde scolaire.

Contact :

OCCE 68
12 rue Messigny
68000 Colmar
tél. : 03 89 24 04 12
fax : 03 89 23 99 84





Témoignage

Nous sommes à quelques kilomètres de Mulhouse, Angélique Della Torre, responsable de la ferme pédagogique de Bernwiller, nous reçoit dans cette ferme pas comme les autres !

La p'tite ferme "angélique" du Sundgau par Christophe Gerrer



© Christophe Gerrer / Maison de la nature du Sundgau

Dessine moi une ferme pédagogique

A peine le portillon franchit, on plonge dans l'atmosphère de la ferme. Est-ce le vieux puits, les portes des granges soigneusement fermées en cette après-midi de décembre mais derrière lesquelles on devine toute une vie, ou la sérénité qui émane du grand marronnier qui trône dans la cour qui donne au lieu ce charme particulier ? À l'intérieur, le feu ronronne dans le kachelhof et des manalas terminent de cuire dans le four à pain...

Lorsqu'on demande à Angélique de nous présenter en quelques mots la ferme et ses activités, elle se met à rire et ajoute malicieusement "C'est génial et pas facile à expliquer". L'aventure démarre en 1994, avec la création de l'association Via la Ferme, qui gère la structure. En 1995, la ferme pédagogique voit le jour, et les premières classes sont accueillies dans les bâtiments de cette ancienne ferme.

La particularité et la force d'une ferme pédagogique, c'est bien sûr la présence d'animaux. Ici, les enfants peuvent retrouver des sensations autrefois communes : observer la cane qui mène ses canetons à la mare, caresser les vaches et les chevaux, sentir l'odeur du bouc et des cochons. Mais c'est encore bien plus : les animatrices emmènent les enfants à la découverte de savoirs faire grâce à toute une palette d'ateliers : fabrication de pain, de fromage, de beurre, pêche dans la mare pédagogique, jardinage... Convivialité et qualité sont ici les maîtres mots. Et les enseignants ne s'y trompent pas, puisque le planning est bien rempli !!

Une ferme ouverte à tous !!

Si les classes maternelles constituent le public principal et viennent passer une journée à la ferme, la présence d'animaux et les activités très concrètes sont particulièrement appréciées par les éducateurs spécialisés, puisque plusieurs groupes de pédopsychiatrie sont accueillis au fil des saisons.

Et puis il y aussi les activités organisées les mercredis et les samedis après-midi, et les camps dans des fermes vosgiennes pendant les vacances d'été.

"Enfin", nous rappelle Angélique, "la ferme est également une grande fourmilière ouverte à tous. Il y a bien sûr les membres de l'association, mais également tous les sympathisants, qui passent à proximité et s'arrêtent le temps d'un café, tout simplement pour le plaisir d'échanger quelques mots. L'activité de la ferme ne s'arrête pas après 18 heures, et toutes ces personnes viennent profiter de l'ambiance très familiale qui règne ici. ".

Un parcours en ligne droite

"Les associations, je suis tombée dedans quand j'étais toute petite". Cette boutade résume bien le parcours d'Angélique. Originaire de Haute-Saône, elle est très impliquée dans la vie associative et culturelle de son département. Retenons entre autre son engagement dans une association qui organise un festival de cinéma en plein air, ou son rôle de trésorière dans une association de promotion des énergies renouvelables ("Je fais la compta quand je suis en vacances..."). Angélique connaît donc toutes les ficelles de la vie associative. C'est toutefois par le biais de ses études qu'elle arrive à "Via la Ferme". En 1999, alors jeune et fringante étudiante en BTSA "Gestion et Protection de la Nature" Option animation au lycée agricole de Périgueux, elle effectue un stage à la ferme pédagogique. Puis de fil en aiguille, elle sera salariée dans le cadre du dispositif "Emploi- jeune" en temps qu'animatrice de 2000 à 2001, et deviendra ensuite "Coordinatrice- Responsable" au départ de la directrice fondatrice de la structure (Claudine Freudreich). A côté de ce poste qui l'occupe à plein temps, Angélique conserve ses convictions associatives, et s'est engagée comme pompier volontaire dans le village. Du coup, elle plaisante : "J'avais beaucoup de rêves quand j'étais petite, dont travailler dans une ferme, et être pompier... J'en ai déjà réalisés deux !!".

Témoignage



© Christophe Gerrer / Mn du Sundgau

La Cendrillon de Via la Ferme...

"Que fais-tu à Via la Ferme ?

- Tout ce que les autres ne font pas !".

Et c'est vrai que son poste nécessite une sacrée dose de polyvalence !

Son premier rôle reste la gestion et la coordination de l'équipe d'animation (deux animatrices à mi-temps et une à temps plein). Viennent ensuite la comptabilité et la gestion du budget, les relations avec les partenaires extérieurs, le suivi du Conseil d'Administration. Mais il y a aussi : l'animation (30 % de son temps en haute saison !), le secrétariat, le ménage (la femme de ménage est salariée 20 heures par mois...), le nourrissage des animaux, etc. Mais ne croyez pas qu'Angélique se sente dépassée. "Ce qui est chouette ici, c'est que la routine n'existe pas, et qu'il est impossible de s'ennuyer !!". Ce qu'elle apprécie par dessus tout Angel' dans son métier, c'est la diversité des tâches qu'elle accomplit.



© Christophe Gerrer / Mn du Sundgau

Toutes les joies, tous les soucis...

Notre jeune directrice reste elle aussi sous les charmes du lieu, qui est bien plus qu'un simple cadre de travail, mais un véritable lieu de rencontres, où chacun apporte sa richesse. "Et puis il y a la vie de réseau. En Alsace, nous avons cette chance, si tu as un souci, tu prends ton téléphone, et tu trouves rapidement la réponse à tes questions. Ça m'aide énormément dans mon travail de tous les jours ! "

Tout n'est évidemment pas parfait. Les locaux, certes conviviaux, se révèlent parfois trop petits. "L'ordinateur avec lequel je fais la comptabilité se trouve dans notre

unique salle d'activité... Donc je ne peux pas l'utiliser dès qu'on accueille un groupe". Et puis même l'avenir immédiat pose des incertitudes graves. Ce printemps, un poste d'animatrice (emploi-jeune) arrive à échéance, et Angélique n'est pas sûre à ce jour de pouvoir pérenniser le poste. "C'est terrible, quand je pense à tout le boulot qu'il y a ici... Et une personne en moins dans l'équipe, c'est aussi la qualité de l'accueil qui s'en ressent. Actuellement, lorsqu'un bus arrive, nous constituons quatre petits groupes. Chacun sera pris en charge par une animatrice, avec laquelle les enfants passeront toute la journée. Cette organisation nous permet de soigner l'accueil et le travail pédagogique. Elle sera entièrement remise en cause si nous perdons un poste...".

Et demain ??

Pour la ferme, il y a plusieurs chantiers en cours : poursuivre le travail de fond engagé avec les partenaires, afin d'être mieux connus et reconnus, développer de nouvelles activités, notamment les CLSH, et l'accompagnement de projets longs de type PEJ...

"Et toi, à quoi rêves tu pour demain ?

- Moi ??... Je voudrais une famille, une ferme, plein d'enfants, des animaux, un mari rien que pour moi... En gros, être heureuse !!".

C'est tout ce qu'on te souhaite !!

Christophe Gerrer
(animateur à la maison de la nature du Sundgau)



Fiche Anthropométrique :

Nom : Della Torre ("C'est italien et noble ! En français ça veut dire De la Tour... D'ailleurs je la cherche toujours ma tour, avec le Prince Charmant dedans !!")

Prénom : Angélique (marquise de rien du tout, mais Angèle pour les intimes.)

Age : 25 ans

Profession : Coordinatrice - Responsable de la Ferme Pédagogique de Bernwiller

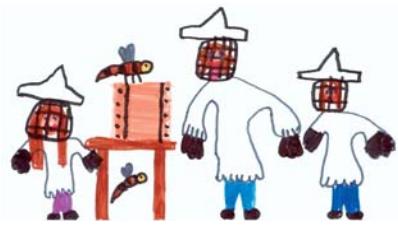
J'adore : (rires ...) "Les gens, rire et discuter autour d'une bonne table, dormir..."

Je déteste : (silence méditatif...) "M'ennuyer, l'hypocrisie, le mensonge, la routine..."





**Petites silhouettes blanches enfumées
au fond du pré ...
ce sont les élèves de Marie Claude
qui rendent visite aux abeilles.**



Apprendre avec les abeilles au CP, pourquoi pas ? par Corinne Gense et Marie Claude Genet



© Marie Claude Genet / école Sainte Barbe de Wittenheim

Plexiglas trouvé à la déchetterie pour observer la transformation de la nymphe dans son alvéole, calque pour operculer le miel, petits panneaux en bois en guise de légende...

Marie-Claude Genet, enseignante en classe de CP à l'école élémentaire Sainte Barbe à Wittenheim a travaillé en 2002/2003 sur le thème des abeilles en association avec une animatrice du CINE de Lutterbach, elle témoigne.

Les abeilles, un univers passionnant, une thématique pluridisciplinaire.

"J'avais envie d'aborder avec mes élèves le thème des insectes et mes lectures concernant les abeilles m'avaient beaucoup impressionnée ! Qu'une petite bête comme ça puisse faire tout cela, c'est miraculeux. Je voulais que les enfants n'aient plus peur quand ça bourdonne autour d'eux, qu'ils comprennent leur utilité pour l'homme et la nature, les respectent et les protègent.



Sans pollinisation, il n'y a plus de vie !

J'ai contacté l'Ariena pour solliciter l'appui d'un animateur expérimenté en apiculture. Le programme "Protéger l'Environnement J'adhère" m'a permis de travailler avec Corinne Gense, animatrice du CINE "Le Moulin" à Lutterbach. Grâce à ses interventions, nous avons découvert ce qu'est une abeille, sa morphologie, son mode de vie et ses différentes activités dans la ruche.

Première sortie : le rucher du Moulin ! Equipés de vareuses, les enfants, devenus apprentis apiculteurs ont pu sentir l'odeur de la ruche, du miel, mais aussi celle de la fumée de l'enfumoir, entendre le bourdonnement des abeilles, apprivoiser leur appréhension, satisfaire leur curiosité, plus forte. Le projet était lancé.



© M.C. Genet / école Ste Barbe

J'ai commencé par acheter une ruche vide que j'ai installée en classe pour que les enfants puissent la toucher, voir les cadres et avoir envie de fabriquer une "méga ruche".

Cette construction serait le moyen de faire une transposition ludique, vue par les enfants, des connaissances apportées par Corinne sur les abeilles. Cette maquette pourrait servir à sensibiliser d'autres classes. Son élaboration permettrait aussi de faire de la lecture, de l'écriture, du travail à l'ordinateur, de l'expression écrite, des exercices de calcul, de mesure, des arts plastiques...

Et si nous construisions une "méga ruche" ?

Il a fallu bien préparer les séquences, imaginer comment les enfants allaient concevoir et fabriquer les éléments de la ruche par eux-mêmes, trouver la taille adéquate des alvéoles pour qu'on puisse y mettre les abeilles...



Les enfants ont observé les alvéoles, compté les côtés, fait des essais dans du papier fin, puis dans du carton pour obtenir le bon gabarit. On a fait appel aux services d'un ami aveugle pour scier les bandes de carton définitives. Il a répondu aux questions des enfants par une lettre en écriture braille que je leur ai traduite.

Les étapes de la construction se sont échelonnées au fur et à mesure des interventions de Corinne à l'école.

Après la découverte de la transformation de l'œuf à l'abeille, on a fabriqué un cadre géant représentant les étapes du développement : œuf, larve et nymphes, à différents stades.

Corinne nous avait fait découvrir les caractéristiques des insectes, les trois sortes d'abeilles et toutes les particularités anatomiques de l'abeille ouvrière. Nous pouvions nous lancer dans la réalisation des abeilles de notre ruche : papier journal encollé et laine, plastique d'emballage et fil de fer pour les ailes.

En hiver, nous avons découvert au cours d'un "mime-devinette" que l'ouvrière nouvellement éclosé occupait plusieurs fonctions successives au cours de sa vie dans la ruche.



© Marie Claude Genet / école Ste Barbe

"J'ai fait la gardienne de la ruche. Je devais bien regarder s'il y a d'autres abeilles. J'ai senti une autre abeille, elle ne sentait pas pareil, alors je l'ai tuée avec mon dard très pointu." David

Au travail. Sur l'autre face de notre cadre géant, nous présenterons les métiers de l'abeille ouvrière !

Il fallait choisir les matériaux en fonction du métier représenté mais aussi en tenant compte de l'endroit où allait être posée l'abeille : les ventileuses posées devant la ruche pouvaient être plus lourdes que les abeilles accrochées sur le cadre.



© Marie Claude Genet / école Ste Barbe

Gardiennes en pâte à modeler durcissante, barquette aluminium, grillage, tête métallique de bouchons de champagne... Accessoires divers adaptés aux différents métiers : seau, brosse, balai (balayeuse), biberon (nourrices), casque, truelle (bâtisseuse)...

Au printemps, lorsque nous sommes retournés au rucher avec Corinne, nous avons bien observé les fleurs et les abeilles butineuses. Les enfants ont ensuite réalisé des fleurs en fil de fer, bois et crépon pour poser les butineuses.

Quel bilan après une année de projet ?

Je n'ai pas compté mes heures et il y a des nuits où je me suis demandée comment j'allais m'organiser, mais je ne le regrette pas. Il y avait une autre ambiance dans la classe, avec les enfants et avec les parents. Trois mamans se sont investies dans le projet et m'ont aidée lors des ateliers de construction. Il y a des moments où je ne pouvais pas être seule.

Toute l'équipe a transmis son enthousiasme aux enfants. Ils étaient partants, avaient envie d'en savoir plus, racontaient beaucoup aux parents à la maison. Il y a eu rapidement des progrès en lecture, du vocabulaire a pu être introduit, les mots étaient répétés souvent et en expression écrite les textes devenaient plus structurés...

On a aussi travaillé les sens (le goût, l'odorat...), l'expression corporelle, l'orientation, la citoyenneté par le respect de la vie. Ce projet a apporté tellement de choses, c'était interdisciplinaire.

Les parents aussi ont beaucoup appris. Ils n'imaginaient pas toute cette complexité d'organisation animale.

C'est beaucoup de travail, mais c'est enrichissant et on y prend tellement de plaisir. J'encourage mes collègues à tenter l'expérience."

Contacts :

- Marie Claude Genet (enseignante à l'école élémentaire Sainte Barbe)
tél. : 03.89.62.07.91
- Corinne Gense (animatrice au CINE du Moulin)
tél : 03.89.50.69.50





Boîte à outils

Débats, jeux, expérimentations, travaux d'équipe, prise de décision et de responsabilité, mise en projet, sont autant de moyens pour mobiliser et responsabiliser les jeunes tout au long de leur découverte.

Comprendre le changement climatique

Contenu :

Pour sensibiliser les jeunes de 7 à 14 ans, éducateurs, enseignants ou animateurs trouveront dans cette malette pédagogique :

- ateliers de recherche avec fiches, jeux et posters
- carnet de bord pour garder une trace du travail des jeunes
- jeu de plateau pour synthétiser et évaluer les apprentissages
- fiches "en savoir plus"
- pistes pédagogiques pour le médiateur
- petit matériel d'expérimentation (moteurs, cellules solaires...)
- site internet pour s'informer sur le changement climatique, entrer en contact avec les partenaires ou créer des espaces d'échanges entre projets de jeunes.

Objectifs :

- Donner des clés de compréhension de l'effet de serre ;
- Développer des outils d'analyse critique sur la contribution anthropique à l'effet de serre et sur les conséquences de l'effet de serre à l'échelle planétaire et locale, à court et moyen terme ;
- Encourager la réflexion et les actions pour contribuer à la réduction de l'effet de serre.

Cet outil objectif, documenté et rigoureux, veut donner aux éducateurs les moyens de former des citoyens actifs, responsables et capables d'opinions réfléchies.



Contacts

- pour tout renseignement et le prêt de l'outil :
Yann Delahaie (Ariena)
tél. : 03 88 58 38 47
mail : ariena.grf@wanadoo.fr

- pour l'achat de la malette :
Association Les Petits Débrouillards
4 rue du général Leclerc - 67550 Vendenheim
tél. : 03 88 69 58 25
mail : APDalsace.coordination67@wanadoo.fr

ADEME

